

Inconsolable et inconsolé d'avoir perdu son pays, la réflexion de l'auteur l'amène, dans une analyse des acteurs du drame algérien, les Français, les Pieds-Noirs et les Musulmans, à la conclusion qu'il n'y avait aucune chance pour la France de conserver l'Algérie, au-delà même des mensonges et des trahisons de De Gaulle, parce qu'elle a négligé, par son idéologie officielle anti-religieuse, la profondeur du phénomène de l'Islam, seul ciment d'une rébellion aux composantes des plus disparates.

Les Pieds-Noirs, curieusement aveugles et sourds, insouciants de l'avenir à force de vivre un présent paradisiaque, se sont contentés du seul recours à l'Armée pour mater les émeutes récurrentes depuis la conquête.

La clé de la pérennité française ne pouvait se trouver que dans la conversion au christianisme des Berbères d'abord, des Arabes ensuite, thèse que l'auteur présente en terme de choix, et non en terme de valeur : la prophétie du Père Charles de Foucauld, écrite en 1912, est plus qu'éloquente à ce sujet.

Utopie ? Voire... si l'on veut bien prendre en compte la quelque dizaine de millions d'Arabes chrétiens du Moyen-Orient, aux portes de la Mecque, et l'implication de 300.000 harkis dans la lutte anti-FLN !

A présent seuls maîtres de leur destin, les Algériens achèvent ce *Gâchis Fatal*, de Charybde en Scylla, du socialisme appliqué à l'islam pratiqué, en défigurant un pays au potentiel fabuleux, trahissant Saint-Augustin, trait d'union historique entre la berbérété et le christianisme.

L'auteur, né à Bône (il y tient...), fils de gendarme, Saint-Cyrien de la promotion lieutenant-colonel Jeanpierre (59-61), rejoint l'OAS le 26 mars 1962, après les "accords d'Evian" qu'il n'a pas tolérés. Il regagne clandestinement l'Algérie avec trois camarades de promotion. Mis à la disposition du colonel Chateau-Jobert, il découvre en Kabylie la faiblesse des moyens de l'Organisation, avec le spectacle lamentable de Pieds-Noirs se bousculant pour gagner la métropole, et de Harkis s'entassant sur les quais de Bougie, dans l'attente d'un vain embarquement... De retour en France, il purge une clandestinité de trois ans et retrouve la vie civile en 1965. Il vient d'achever une carrière dans l'industrie pharmaceutique.

Prix : 21 E

ISBN 284191142-X



9 782841 911424

Table des Matières

Avant-propos.....	18
Les Français ; les Pieds-Noirs ; les Musulmans : des gens qui s'ignoraient.....	21
L'incontournable Islam !.....	29
La religion de " Mohammed " : avatar du Judaïsme et... revanche d'Ismaël.....	33
La France et l'Algérie : deux vieilles connaissances.....	43
Un pays sans Dieu face aux fils d'Allah.....	53
Le bétonnage des confréries musulmanes.....	56
Un entêtement déjà ancré dans l'Histoire.....	61
Pourtant quelques clairvoyants avaient compris.....	65
Les évêques d'Alger face au pouvoir.....	66
Un militaire lucide : le général Louis de Sonis.....	70
Charles de Foucauld : " ..c'était un grand marabout !.. .."	71
Le message d'un prophète.....	80
Le dernier porteur de la flamme : le Père Maurice Avril.....	85
Des Arabes chrétiens ? Une bonne dizaine de millions.....	89
Les erreurs de la France : la logique des fils de la Révolution.....	91
La petite tour de Babel.....	91
Les Berbères : éternels laissés pour compte de l'Histoire.....	94
Le chemin de croix de l'Administration.....	97
Des Pieds-Noirs curieusement aveugles et sourds.....	105
A présent seuls maîtres de leur destin.....	113
les Algériens retournent à la nuit.....	
Les mensonges de DeGaulle.....	117
Le socialisme privilégié.....	120
L'itinéraire destructeur du socialisme appliqué.....	128

Les hydrocarbures : chasse gardée de l'armée algérienne.....	146
Du Charybde socialiste au Scylla de l'Islam appliqué.....	150
L'impasse tragique.....	160
Le rideau est tombé.....	167
Message en prière.....	173
Notes.....	177
Index des noms propres.....	187
Bibliographie.....	195
Chronologie.....	197

Notre Dame d'Afrique
Alger

Travestir l'Histoire à des fins d'intérêt est le plus grand des crimes contre l'humanité.

L'homme a d'abord été religieux avant d'être cultivé et civilisé : c'est une déclinaison naturelle de son destin.

L'athéisme est un non-sens ; on ne nie pas le néant.

La foi a gagné plus d'hommes et d'espaces que les plus célèbres conquérants.

Dépôt légal
Septembre 2002

Achevé d'imprimer en France par PRÉSENCE GRAPHIQUE
2 rue de la Pinsonnière - 37260 MONTS
N° d'imprimeur : 100725224-40